

Lutter contre le déterminisme socio-éducatif ?

C'est la priorité de notre association !

Lutter contre le déterminisme socio-éducatif, contre la reproduction sociale, c'est [l'objectif fondateur de CFS asbl, il y a plus de 30 ans](#). Mais depuis plus de 30 ans, les fils d'avocats deviennent toujours avocats, de même pour les fils de médecins ou de notaires ... et les fils d'ouvriers deviennent ouvriers, les fils de chômeurs ... chômeurs et les enfants de minimexés ... minimexés.

Le sociologue Pierre Bourdieu analysait déjà cette situation dans les années '50, dans deux ouvrages de référence écrits avec Jean-Claude Passeron : *Les héritiers : les étudiants et la culture*, en 1964 et *La reproduction : Éléments d'une théorie du système d'enseignement*, en 1970.

Aujourd'hui, CFS a décidé d'actualiser cette réflexion autour de son projet fondateur, et sur base de notre expérience de 30 années de formation. Et ce autour de plusieurs questions :

- Quelles formes prend aujourd'hui la reproduction sociale ? quels sont les savoirs d'expérience que les 1ers concernés peuvent capitaliser aujourd'hui ?
- Comment a évolué le rôle de l'école, entre son rôle (idéalisé) d'égalisation des chances, de justice sociale, et sa fonction (bien réelle) d'appareil idéologique d'état, de reproduction sociale ?
- Quelle démarche d'éducation populaire, comment et avec qui pour prolonger ce combat aujourd'hui ?

Pour cela, CFS veut contribuer à une recherche participative, s'appuyant principalement sur les premiers concernés, celles et ceux qui sont les victimes de ces mécanismes, qui veulent les dénoncer et qui ont intérêt à les combattre, pour eux et leurs enfants. Dans une logique d'éducation populaire radicale, et d'écriture POUR, AVEC et PAR ces premiers concernés, nous voulons publier un ouvrage dont tous ces contributeurs seront les co-auteurs.

La démarche est lancée ! Dans le cadre de notre ligne éditoriale « Lutter contre le déterminisme socio-éducatif ? », nous publierons ici divers textes qui seront appelés à fournir de la matière à cette écriture finale, au fur et à mesure de leur production (et livrés sans ordre particulier).

Voici donc les documents – parfois même inachevés - livrés à votre curiosité : bonne lecture !

N'hésitez pas à réagir, à alimenter notre démarche et pourquoi pas à nous rejoindre. Vos commentaires peuvent être transmis à alain.leduc@cfsasbl.be

Introduction

Analyse : [Actualité du déterminisme socio-éducatif, L'itinéraire scolaire comme révélateur de la reproduction des inégalités ?](#)

Par Alain LEDUC (Coordinateur de la recherche, CFS asbl) et Yvette MOULIN (Dr Sc Educ Paris8),
Projet d'ouvrage collectif - version 1, en chantier

Apports intellectuels de nos alliés et complices

Analyse : [Le « PAR le peuple » de l'éducation populaire](#)

Par Christian MAUREL (sociologue)

Christian Maurel définit l'éducation populaire comme « l'éducation du peuple, par le peuple, pour le peuple ». C'est le « par le peuple » qui distingue l'éducation populaire des autres formes d'éducation (l'instruction, l'éducation initiale et permanente, la formation professionnelle initiale et continue, l'éducation morale...). Autrement dit, dans l'éducation populaire, l'individu et le peuple sont à la fois sujets et objets de l'acte éducatif, ce qui donne tout son sens à la formule de Paolo Freire « personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde ».

Analyse : [« La rupture avec la rupture », Engagement et savoirs, une contradiction fondatrice et féconde](#)

Par Saïd BOUAMAMA (sociologue)

Nous avons demandé à Saïd Bouamama de préciser sa vision du rôle de 1ers concernés, dans notre projet, des personnes issues de classes populaires et qui analysent leur parcours scolaire (échec, réussite, arrêt, relégation, ...), dans un contexte où ils subissent de multiples dominations (de race, classe, sexe). En s'appuyant aussi sur sa posture de chercheur avec et par des 1ers concernés, notamment avec les mineurs de fond marocain du Nord de la France, avec les sans-papiers de Lille ou avec les femmes de Blancs Mesnil.

À venir : « 50 ans de lutte pour la démocratisation de l'Université », Mateo Alaluf (décembre 2019)

Apports des 1ers concernés :

Etude : [« Nous ne sommes pas que nous-mêmes »](#)

Etude des parcours familiaux et socio-éducatifs avec et par une douzaine de personnes bénéficiant d'aides du CPAS de Saint-Gilles et visant à leur « auteurisation »

Co-auteurs : Nuria ALVAREZ-BATALLA, Malika AZIZ, Fabienne CARLIER, Pierre Emmanuel CORBISIER, Noémie DAGO, Myriam Erika GALSKA, Chantal Jeanne GIÉRECH, Jeannine HORDIES, Mart MÄGER, Alicia MAISO-JUNQUERA, Anne-Marie NDENZAKO, Jamal TAHIRI.

Coordination de la publication : Alain LEDUC

Un groupe d'une douzaine de personnes bénéficiant d'aides sociales a travaillé 6 mois sur leurs parcours familiaux et socio-éducatifs respectifs, en tentant de dégager ce qui est personnel (le « je ») et ce qui est commun à tout le groupe (le « nous »). Le texte réalisé analyse leur capital économique, social et culturel, les déterminismes à l'œuvre ainsi que leurs modes d'émancipation par la solidarité et la culture. Un deuxième opus est en cours de réalisation sur leur vie au travail, sur ce qui les a amenés au CPAS et comment ils vivent aujourd'hui concrètement leur rapport –à la contributif et critique - à l'institution.

Analyse : [A propos de « nous ne sommes pas que nous-mêmes »](#)

Par Christian MAUREL

Une analyse par Christian Maurel de l'étude réalisée par CFS.

Christian Maurel nous propose une analyse de la démarche d'éducation populaire suivie dans le cadre de l'étude. Il suggère plusieurs pistes pour continuer ce type de démarche : écrire sur la place des animateurs, prolonger par une approche plus culturelle, et les leviers pour s'émanciper, tous éléments qui devraient, une fois travailler, veiller à rendre cette expérience « transférable ».

À venir : « A l'école des sans-papiers » (décembre 2019)

Quel combat mener pouvons-nous mener ?

Analyse : [Réussir la transformation écologique, sociale et politique : un immense besoin d'éducation populaire](#)

Par Christian MAUREL (sociologue)

Nous interrogeons ici Christian Maurel sur la place que l'éducation populaire peut prendre dans la transformation sociale ... face au découragement et au doute général sur notre capacité de lutter et transformer ... Il nous explique son appel à prendre en compte « un immense besoin d'éducation populaire ».